

Paris, ce 8 juillet 1973

Bien cher Mario,

J'ai enfin reçu mes catalogues ! Enfin, les premiers, c'est-à-dire deux colis de cinq exemplaires chacun, arrivés à trois jours d'intervalle l'un de l'autre, et tous les deux en très bon état. Mon impatience est donc calmée de ce côté, mais elle était justifiée, car vous avez fait, cher ami, un excellent travail pour ce catalogue et M. Coutinho aussi. Je lui écris d'ailleurs en même temps qu'à vous, pour le féliciter et le prier de me mettre encore de côté le plus grand nombre possible d'exemplaires du catalogue. Vous savez, cher ami, qu'il existe des gens attentifs à tous les faits et gestes de "Phases" comme aussi à mes textes personnels et pour contenter au moins une partie de ces gens, correspondants et autres, il me faudrait encore au moins une trentaine d'exemplaires. Mais je ne sais pas si ce sera possible.

En ce qui concerne "Phases" 4 maintenant, ma hâte est toujours aussi grande de recevoir le matériel qui manque encore et dont je vous ai donné une nomenclature approximative dans ma dernière lettre. Depuis, j'ai reprécouru votre "Intervenção surrealista", et mesuré à nouveau combien la présence d'un texte de votre main, purement documentaire et historique, est indispensable. Par exemple, nous ignorons tout ici de l'épisode particulier qui se nomme "abjectionnisme" - comme d'ailleurs de son protagoniste Pedro Oom. Nous ignorons tout du Café Herminius où vous tintes vos premières sessions. Nous ne savons pas qui est Calvet, peintre curieux et cinéaste. Il ne peut être question de publier quelque chose de tous cette fois-ci, mais dans le texte documentaire, il convient, je crois, de parler de tout et de tout, fût-ce sous une forme lapidaire et concise, en se réservant d'y revenir. Ainsi des textes de Crispolti sur la peinture italienne, qui, dans des numéros antérieurs de "Phases", constituaient presque une espèce de feuilleton. Ma conception de la participation portugaise à ce N°4 de "Phases" s'établit ainsi : une part "actuelle" où l'on trouve des reproductions de Seixas, Pérez, Melgarejo (?) et vous-même, un poème de Melgarejo et les notices appropriées, et une partie plus historique avec votre texte historique, les poèmes de Lisboa, Seixas, et vous-même (plus d'autres éventuellement), le manifeste "Défense d'afficher", et des photos à caractère documentaire, portraits et autres : j'aimerais bien avoir la photo de groupe qui est au début d'"Intervenção surrealista". Etc, etc, etc... Travaillez, cher Mario, et tâchez de m'envoyer encore quelque chose avant la fin juillet, car au début août nous partons, et pour un mois !

Les pièces pour le Pérou vont partir incessamment, mais je n'ai pas encore reçu de pièce non encadrée de Seixas pour cette exposition; par contre, il m'a envoyé une lettre admirable, un vrai trésor - une pièce de musée, mais de musée personnel !

Faites-lui mes amitiés, et à tous, d'ailleurs !

Amicalement à vous,

P.S.- A part le projet lyonnais, déjà en voie de réalisation, il y a maintenant un projet parisien grasse, dont je vous parlerai plus tard (rien ne presse). Mais à part l'exposition de Lima (dont vous n'avez plus à vous occuper en ce qui vous concerne), le problème le plus urgent reste quasiment même celui de "Phases" 4.

unissant nos forces nous la tirâmes de l'eau et nous l'étendîmes sur la berge mais elle ne remuait plus un membre. Elle avait la tête boursouflée et sa joue écorchée saignait. Après qu'on l'eut à plusieurs reprises appelée par son nom tout le monde s'en écarta. Toutes les filles, même les plus jeunes s'éloignèrent d'elle et tournèrent les yeux de l'autre côté.

Autre P.S., important : Cher Mérie, nous vous envoyons, à Artur et à vous, deux "voyageurs" de nos amis: il s'agit du "benjémin" de "Phases", né en 1952 (62 ans après Mém Ray !), Jean-Louis Besudonnet, et de son épouse, Claude Serthou, charmante et talentueuse jeune personne ; ils font l'un et l'autre de très beaux dessins, dont je suis sûr qu'ils plairont à Artur et à vous et peut-être aussi à M. Couëtano, chez qui je vous demande d'emener nos jeunes amis, enfin, je veux dire, à la Galerie S. Made. Ils seront d'ailleurs parmi les exposants de "Phases" à Lisbonne. Besudonnet et Serthou font aussi de beaux tableaux, mais ne peuvent les emmener avec eux. Je leur ai donc demandé de vous montrer, en attendant, dessins et gravures (très belles aussi).

Je compte donc sur vous pour montrer à nos "pèlerins" le Lisbonne qu'il faut voir, et qui n'est évidemment pas "Lisbon by night", mais celui des ateliers. Je leur ai aussi parlé de Raúl Pérez. Merci d'avance pour eux.

PHAS Archives Édouard et Simone Jaguier

Les pièces pour le projet sont parties incessamment, mais je n'ai pas encore reçu de pièce non encadrée de xxxxxxxxxxxxxxxx. Cette explication par contre, si m'a envoyée une lettre éditoriale, un vrai tableau - une pièce de musée, mais de musée personnel !
Retenez-les mes amis, et à tous, d'ailleurs !

Amicalement à vous,

P.S. - A part le projet Lyonnais, déjà en voie de réalisation, il y a maintenant un projet parisien également, dont je vous parlerai plus tard (dans la presse). Mais à part l'exposition de Lina (dont vous m'avez plus à venir occuper en ce qui vous concerne), le problème le plus urgent reste d'ailleurs celui de "Phases".